

Samedi 25 mars 2023 – 14 h 30-17 h 00

ATELIER 10

Personne ressource : **Philippe GOÉMÉ**, formateur à l'INSPE de Créteil, OUIEP

Animation : **Émeline PORTHÉ**

Décrocher, raccrocher, quelles concordances entre les rythmes personnels, scolaires et sociaux ?

Le temps est une des variables les plus inélastiques qui soit. Pour autant, la confrontation à la dimension temporelle, tant en termes de rythmes que de durées, ne sera pas neutre, dans le processus de décrochage, de raccrochage et dans les entre deux qui peuvent s'instaurer. Les normes de réussites scolaire, attendues, ou espérées intègrent cette dimension temporelle : un enfant à un an d'avance, ou de retard, il a son baccalauréat à 18 ans, sa licence à 21...et avoir son agrégation à 23, ce qui force l'admiration !

Les élèves qui entrent dans un processus de décrochage se heurtent à cette dimension. Il n'est même pas nécessaire qu'elle leur soit renvoyée, elle est avant tout intégrée comme un marqueur d'échec.

La question se posera également, pour ces enfants et adolescents, en termes de respect à la linéarité qu'impose un parcours scolaire, marqué par une progression programmée, de trimestre en trimestre, d'année en année, de cycles en cycles. Les élèves décrocheurs qui ne sont plus soumis à cette linéarité, vont confronter les adultes à des ruptures, des accélérations, des reculs qui vont les dérouter.

Pour les élèves en décrochage, il n'y a plus forcément concordance entre les temps sociaux, scolaires, personnels. Non seulement l'ordre des priorités n'est plus le même, mais la hiérarchie établie entre elles peut varier.

Les équipes éducatives en charge de ces élèves vont donc devoir prendre en compte, voire en charge, ces dimensions temporelles décalées, accompagner les renoncements et les deuils tout en maintenant une dynamique de projet (est-ce si grave d'avoir son baccalauréat à 20 ans ?). Il faudra aussi imaginer des modalités de progressions qui ne repose pas automatiquement sur un parcours linéaire, sans à-coups et ruptures, mais aussi, parfois, accélérations peu prévisibles. La question se posera donc de transformer cet écart à la linéarité attendue en un objet de travail en tant que tel, et non un simple écart à la norme. Recréer une concordance entre les différents temps de l'élève sera un des objectifs du travail visant à la réinscription dans une dynamique de formation.

Ce n'est pas forcément l'aspect le plus simple auquel doivent se confronter les équipes. Faire admettre à des élèves et des familles que le temps passé n'est pas perdu, n'est pas chose simple. Admettre que la progression dans les activités scolaire et de suivi, si intelligemment conçus, va être de fait remise en cause va à l'encontre de notre professionnalité planificatrice.

L'objet de cet atelier sera donc de mesurer les enjeux des dimensions temporelles inhérentes au phénomène du décrochage, tant dans sa genèse que dans sa remédiation, et comment cela va impliquer un déplacement professionnel, qui, au-delà des gestes requis, supposera une remise en cause plus profonde de nos conceptions professionnelles.